

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[396. Paris, Samedi le 6 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

396. Paris, Samedi le 6 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *est associé à* :



[Guizot](#)

[395. Paris, Vendredi 5 juin 1840, Dorothée de Lieven à François](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-06-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'avais bien raison de détester vos courses. Je n'ai eu que de pauvres petites lettres.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 470/166

Information générales

LangueFrançais

Cote1090, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

396. Paris, Samedi le 6 juin 1840

J'avais bien raison de détester vos courses. Je n'ai eu que de pauvres petites lettres. Je suis charmée que vous ayez trouvé peu de plaisir à Epsom, aussi charmée que vous l'avez été sans doute lorsque je vous ai donné l'assurance que je n'irais jamais voir Melle Dejazet. C'est Ellice aussi qui voulait m'y entraîner, lui Lady Granville, la loge était prise, tout leur petit plan fait pour m'enlever par surprise, mais moi, je sais dire non tout de suite. Enfin Epsom c'est fini je n'y veux plus penser.

Je veux penser au mois de juin. Je pense à tous les détails. Décidément vous aurez vos heures où je serai out pour tous les autres. Nous déciderons cela tout de suite, et nos heures seront réglées selon vos convenances. Mais que Londres va me paraître étouffé, étouffant. Certainement, je ne tiendrai pas longtemps à Londres même quand j'y pense bien, assurément, si ce n'était vous je ne ferais pas ce voyage. J'y vois un peu plus de tracas que de plaisir.

J'ai dîné hier chez les Granville Ils étaient seuls. Le soir, j'ai vu chez moi M. Molé, les ambassadeurs, Armin, & Les nouvelles de Berlin, sont meilleures vous le savez sans doute/ Ainsi mon programme est faux. M. Molé me dit que la gauche est furieuse contre Barrot. 40 des siens le quittent. Il n'apporte dans le camp ministériel tout au plus que 20 adhérents. Il faudra que Thiers le poste à la présidence et les Conservateurs joints aux extrémités le refuseront. Il nie qu'il puisse y avoir de meilleures relations entre Thiers et Le Roi. On me dit qu'il n'est pas vrai que M. de la Redorte aille à Madrid ; cela s'était établi dans le monde. Je ne sais ce qu'on pense ici du discours de Lord Palmerston. Mais la croyance générale est qu'on est assez près de la guerre. M. Molé a été frappé des paroles dites par Thiers à la chambre des Pairs sur la question de la banque. Il a fait entrevoir la guerre comme probable.

Je suis fatiguée, mais je ne suis pas si malade que je l'étais après que vous m'aviez annoncé Epsom. Adieu. Je ne songe plus qu'à Londres, j'écarte les idées de tracas, je m'attends au bonheur. Oui, un grand bonheur. Ah, que de causeries charmantes, quel débordement, Adieu. Adieu, mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 396. Paris, Samedi le 6 juin 1840,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-06-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/398>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 6 juin 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

D. B. B. B. B.

rester

2.

296. / Paris le 6 juin 1848

J'ai vu très rarement de lettres de
vous. Je n'ai pas pu de papiers,
petites lettres. Je n'ai jamais pu
vous écrire, comme je le plains à
l'époque, aussi jamais que vous
l'avez été sans doute, lorsque j'en
ai donné l'assurance que j'en étais
jamais une seule de jadis. C'est
d'ailleurs aussi qui voulait. Je n'y
entends rien, lui, Lady Granville, la
cose était plus, tout cela peut
plus fait pour un autre pas
nécessaire, mais moi j'ai dit
non, tout à fait. Enfin j'en
est fier je n'y veux plus faire.
Je veux passer au nord de jadis
je veux à tout les détails. D'ailleurs
c'est une autre, un autre, on
vous ont pour tout les autres. non

Accidons cela tout de suite, et les
lignes sont si belles, selon les convenances.
Mais je l'ordonne va mes papiers
étouffés, étouffant. C'est certainement si
en tiendrais par longtemps à l'ordonner, même
peu d'y paraître bien, après tout, si
un état d'esprit si mes papiers par ces
voyages. J'y en ai un peu plus de
travaux que de plaisir.

J'ai reçu M. de la Fayette, la semaine
il est étendu mal. Serait j'ai vu
deux fois M. Moli, le ambassadeur,
arriver, et les nouvelles de M. de
M. de la Fayette, une le sang sans doute
ainsi mon programme est tout.

M. Moli me dit qu'il a vu M. de
Juvénat, contre Darnot. 40 de la Fayette
le quitte, il n'a pas de la Fayette
camps M. de la Fayette tout au plus
de la Fayette. Il faut que M. de la Fayette
le poste à la Fayette, et la Fayette

jointe
il me
accille
la m.
sur
qu'il
ula s'
je ne
d'ho
finie
la Fayette
parole
de la Fayette
de la Fayette
graba
je ne
sur
après
Eprou
admir
j'ai

jointe avec l'estimation le refusant.
et moi j'ai et j'aurai avec de
excellentes relations avec Thiers et
le roi.

On croit qu'il n'est pas vrai
que M. de La Bedolite aille à Madrid,
cela s'était établi dans le monde
je ne sais ce qu'on peut en dire
à Lord Salveston, mais la copie
s'en va et on est assez près de
la guerre. M. Moli a été frappé de
paroles dites par Thiers à la Chambre
de Paris sur la question de la Banque
il a fait entendre la guerre comme
probable.

je suis fatigué, mais si ce n'est
sur par si malade par j'irai
après que M. de M. n'aura aucun
espoir.

adieu, si je reviens plus qu'à Londres
j'aurai les idées de l'œuvre, j'irai à

au contact. en, un grand bonheur.
ah, que d'années, d'années,
juste de bonheur !
adieu, adieu, mille fois.

196

J'avais
conçu
juste la
mon amie
Lysiane,
l'ami et
ai donc
jamais
elle a
ultérieurement
cette chose
glorieuse
noyée
mon
cette chose
si douce
si douce
cette chose
cette chose